

Jeudi 06 Octobre 2011

SAINT-QUENTIN Les Gaulois laissent des traces sous la ZAC des Autoroutes

Quand un archéologue cherche, il trouve: sous la ZAC, des traces d'occupation gauloise et gallo-romaine. Explications.

Trois cent cinquante hectares, une étendue vague pour l'esprit, mais pour les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), un formidable espace de travail. «*Nous pouvons mettre les sites en relation, appréhender l'évolution d'un territoire*», résume l'archéologue Patrick Lemaire.



L'archéologie préventive dite «rurale» a débuté il y a une quinzaine d'années sur Saint-Quentin, précédant les aménagements tels que la zone du Bois de la Chocque, le barreau autoroutier, des pavillons...

Un village gaulois

Patrick Lemaire s'est concentré mardi soir, au cours d'une conférence, sur la ZAC des Autoroutes où les archéologues ont travaillé dix années durant. Les gisements et vestiges retrouvés lors de campagnes de fouilles remontent essentiellement au premier âge du fer (-800) jusqu'à la fin de l'occupation romaine (Ve siècle).

Se voulant exhaustif et pédagogique, Patrick Lemaire est revenu en détail sur des découvertes qui permettent de mieux comprendre l'évolution de l'habitat: des petites fermes gauloises dispersées faites de bois et de terre, aux villas gallo-romaines, en passant les grandes fermes romaines...

Surtout, il s'est attardé sur la découverte la plus récente: «*une occupation qui est importante pour le Saint-Quentinois et même la Picardie*», résultat de la fouille de l'été dernier.

Il s'agit d'un habitat groupé, une sorte de petit village gaulois dont il ne reste que les trous des poteaux et «*des céramiques en cours d'étude.*» Datant d'entre 800 et 450 ans avant notre ère et situé près de l'ancienne voie ferrée, cet habitat a ceci d'exceptionnel qu'à l'époque, les habitations étaient le plus souvent dispersées et non groupées.

Intéressante quoique parfois fastidieuse, la conférence venait compléter l'exposition archéologique qui se poursuit jusqu'au 8 janvier à l'espace Saint-Jacques.

C.R.